

# Graine de Top-modèle

Ouf! Enfin ça y était. J'avais sué sang et eau, squatté pendant deux mois la salle de gym, en fixant d'un air assassin quelques habitués fondant littéralement pour un sorbet aux fruits exotiques. J'en étais enfin venu à bout, de mes quelques kilos superflus!

Mon rêve allait dès lors devenir réalité. Je m'y voyais déjà:

moi, Stacey Newman défilant pour les plus grands couturiers du monde et allumant le regard de beaux mâles.

Linda et Cindy réunies allaient être vertes de jalousie. Quand à Claudia, elle n'avait qu'à bien se tenir!

Le sourire aux lèvres, je pénétrais dans les locaux de l'agence Élite.

J'allais leur en mettre à tous plein la vue. Je songeais alors à la réputation de Lance Johnson, le patron de l'agence. C'était l'homme le plus insupportable, le plus macho que je connaisse.

Le genre à faire se pâmer toutes les filles de la cote ouest, leur promettre monts et merveilles e leur annoncer au petit matin, après une torride nuit d'amour, qu'il s'était marié et père de deux enfants.

Mais moi je n'étais pas née de la dernière pluie. J'avais beau avoir un air de biche effarouchée, ce qui me confère tout mon charme selon mes nombreuses conquêtes, je pouvais tour à tour jouer le plan de la vamp ou de la tigresse à l'affût d'une " proie" masculine, de préférence possédant un joli compte en banque, une villa et trois ou quatre Rolls. Une , c'est d'un banal!

Surtout ne croyez pas que j'ai des goûts de luxe!

Disons seulement que je préfère me préserver des soucis matériels et des petites vicissitudes de la vie.

Après tout l'argent est fait pour être dépensé, non?

Et l'amour dans tout cela, me direz-vous?

L'amour je n'y pensais même plus. Depuis que Ryan, qui croyais naïvement être l'homme de ma vie m'avait quitté pour la fille d'un ambassadeur.

J'aurais alors donné n'importe quoi pour pouvoir l'étrangler et narrer en détail à sa bien-aimée poupée barbie le récit de ses innombrables frasques amoureuses. Je n'oublierai jamais cet après-midi pluvieux où Ryan m'avait lâchement poignardée en plein cœur.

Dire que nous avions rendez-vous dans cet adorable restaurant français de New-York pour fêter nos fiançailles!

Depuis cinq ans, nous filions le parfait amour, faisant l'admiration de nos amis pour lesquels l'idée même du mariage semblait tout droit sorti d'un film de science-fiction!

Avec Ryan je souhaitais une ribambelle d'enfants, une maison au bord de la mer et un chien pour décourager les éventuels cambrioleurs.

En l'espace d'une minute, mon beau rêve s'était brisé en mille morceaux. Merci Ryan!

Bref cet après-midi là, Monsieur s'était présenté, un large sourire aux lèvres avec une bonne demi-heure de retard!

Il avait prétexté un rendez-vous de dernière minute puis sans prendre de gants m'avait froidement annoncé, en me regardant lascivement dans les yeux:

- Stacey, nous deux c'est terminé! J'ai rencontré Karen, c'est la femme de ma vie.

Surtout, ne m'en veux pas.

Il ?'avait assené le coup de grâce lorsqu'il avait ajouté:

- Et j'espère que nous resterons amis.

J'aurais voulu crier, trépigner de rage, lui verser cette bouteille de champagne, qui trônait sur la table, sur son beau costume neuf.

Ce même costume que je lui avais offert pour son vingt-cinquième anniversaire.

Mais au lieu de cela je m'effondrais, pleurant toutes les larmes de mon corps. Ryan restait impassible. Comment pouvait-il faire preuve d'une telle cruauté, d'un tel cynisme?

Sans grande illusion, je tentais de ranimer la flamme de notre passion:

- Ce n'est pas possible Ryan.

Nous deux c'était pour la vie, on se l'était juré! Tu ne peux pas me faire ça, nous faire ça!

- Mais mon ange jamais rien n'est pour la vie, tu le sais bien!

Il est temps pour toi de redescendre de ton petit nuage. Nous avons eu du bon temps, je te l'accorde, mais il arrive un moment où il faut faire des choix. Et tu comprends en ce moment on ne peut pas dire que je roule sur l'or.

- Heureusement Barbie est là pour te renflouer!

- Cesse de l'appeler ainsi! C'est vrai qu'elle s'habille comme une gamine mais c'est une gentille fille.

- Et quand tu seras lassé de ton nouveau jouet, tu le détruiras comme moi en ce moment?

- Comme tu y vas! Il me semble que je n'ai pas été un monstre. J'ai supporté sans brocher tes bavardages incessants avec ta meilleure amie en proie à ses continuelles crises de boulimie et à ses pulsions suicidaires. A ce propos comment va-t-elle en ce moment?

- Très bien merci. En tout cas beaucoup mieux que toi lorsque dans cinq minutes je t'aurais plongé la tête dans le seau à glace!

Il vit à mes yeux brillants de fureur que je ne plaisantais pas.

- Bien, j'ai été ravi de discuter avec toi mais il se trouve que j'ai un rendez-vous important.

- Tu devrais renouveler ton stock Ryan.

Il m'adressa un sourire moqueur et se leva. Il n'allait pas s'en tirer comme ça!

Le mariage, notre mariage était prévu dans moins d'un mois. Il allait falloir annoncer à la famille et aux invités que tout était annulé. Je ne ,en sentais pas le courage.

A ce moment j'aurais voulu m'enfuir sous terre. Mais non, Ryan n'aurait pas ce plaisir.

Je le vis se diriger vers une jeune femme blonde aux longs cheveux bouclés et aux formes avantageuses. En les voyant tous les deux, je fus pris tout à coup d'un irrésistible fou rire. On aurait dit Ken et Barbie.

C'était bien ça, mais j'avais le cœur au bord des larmes et tout ce que je trouvais à faire, c'était d'éclater de rire.

Je songeais alors que j'avais certainement abusé du champagne.

Vous auriez du voir la tête de Ryan! Il faisait vraiment peine à voir le séducteur avec son visage couleur écrevisse et son regard hagard.

Sa " fiancée" arborait quant à elle un sourire des plus niais.

En mon fort intérieur, je jubilais:

- Mais enfin je rêve! Il m'a quitté pour ça? Mais ou l'a-t'il encore péché celle là?

Justement le charmant petit couple se dirigeait vers ma table. Ryan attendait peut-être que je le félicite!

L'ex homme de ma vie se trouvait maintenant devant moi, une lueur assassine dans ses beaux yeux verts.

Quand tu auras fini de t'esclaffer comme une demeurée, je pourrais peut-être te présenter Karen Wilson, ma fiancée.

Je cessais de rire et fixais ma " rivale". A tous les coups elle portait des lentilles. Ces superbes yeux bleus ne pouvaient être les siens.

Ryan était trop heureux de m'humilier, j'allais le mettre plus bas que terre!

Karen me tendit la main. Je la lui serrais froidement.

- Ainsi c'est vous l'heureuse élue. Vous savez j'admire votre courage.

C'est vrai, épouser " l'homme aux quarante conquêtes", n'est pas chose facile. Personnellement, je vous cède la place bien volontiers.

Elle me fixait avec l'air de ne rien comprendre. Ryan vint immédiatement à son secours.

- Karen sait bien que ma réputation de Don Juan est parfaitement exagérée.

Et puis nus nous aimons et c'est là l'essentiel!

Je me tournais vers Karen:

- C'est vraiment une chance qu'il vous ait rencontré. Ryan me disait justement à ce propos combien votre compte en banque lui serait utile. Vous savez, lorsqu'on est un petit avocat raté, il faut trouver l'argent pour, disons, s'assurer un train de vie décent!

J'ajoutais tranquillement:

- D'autant que le cher ange a du mettre fin prématurément à sa carrière de gigolo. Je me suis laissé dire qu'il n'assurait plus au lit. Mais après tout il n'y a pas que le sexe dans la vie!

J'avais réussi au delà de ce que j'espérais. Karen était blême et de grosses larmes coulaient de ses yeux rougis.

Ryan lui sourit et c'est alors qu'il reçut une gifle retentissante. Ivre de rage, Karen lui jeta sa bague de fiançailles à la figure:

- Tiens Casanova! Trouve toi une autre héritière, quand à ta carrière d'avocat, crois moi, elle ne sera bientôt qu'un lointain souvenir. Et toi tu ne seras plus rien!

Elle se tourna vers moi:

- J'ignore pourquoi vous avez agi ainsi mais je vous dis merci. Vous l'avez ouvert les yeux!

Elle se tourna vers moi:

- Je l'avais donc mal jugée! Barbie était en fait une jeune femme comme moi, sensible, prise au piège d'un séducteur de pacotille, à l'affût du moindre dollar.

Elle sourit tristement et me tendit à nouveau la main. Cette fois je lui serrais volontiers et je lui murmurai à l'oreille:

- Vous n'avez rien perdu, vous savez!

Elle se tourna vers Ryan, eu une moue méprisante et sortit du restaurant. Celui-ci s'éloigna aussitôt à sa poursuite.

A mon avis, Karen n'est pas prête de passer l'éponge!

- Oh Ryan, quel gâchis! Nous aurions été si heureux tous les deux!

Je soupirais tristement et me dirigeais vers l'ascenseur. C'est dans cet immeuble que mon destin allait se jouer.

Dans quelques minutes je serais face au grand patron.

Pourvu que tout aille bien!

Au moindre " faux pas", il ne ferait de moi qu'une bouchée.

- ça va marcher! Il le faut absolument!

Afin d'apaiser mes craintes je ne cessais de me répéter

que j'étais une battante née.

Toujours anxieuse j'appuyais sur le bouton pour demander l'ascenseur.

J'entendis tousser une derrière moi. Je me retournais et j'eus un choc: en face de moi se trouvait le plus bel homme de la création toute entière: grand, les yeux clairs et un corps que l'on devinait musclé à souhait.

- Sans doute un mannequin! pensais-je. Ne rêves pas trop, il n'est certainement pas disponible.

Malgré ma timidité, je lui adressais mon plus beau sourire. Il me fixa sans dire un mot. La porte de l'ascenseur s'ouvrit. Nous montâmes en même temps

Il appuya sur un bouton:

- Je vais au premier.

Non mais quel mufle! ça lui aurait écorché la langue de me demander où j'allais?  
Décidément c'est bien les hommes ça?

Soudain l'ascenseur s'immobilisa.

C'était bien ma veine! Être coincée dans un ascenseur avec une réplique d'Apollon aimable comme une porte de prison. En plus j'étais claustrophobe! Je savais bien que j'aurais du rester au lit ce matin!

L'inconnu s'acharnait sur les boutons.

- Saleté d'ascenseur!

Il se tourna vers moi:

- Aidez moi! Ne restez pas planté là!

Non, ça c'est trop fort! Pour qui se prenait-il? L'esclavage était aboli depuis longtemps, non?!

Je restais stoïque.

- Vous croyez qu'on va rester longtemps comme ça?

- Pardon, c'est à moi que vous parlez?

- Et à qui d'autre sinon? Je ne vois que nous deux ici.

Je gardais le silence. Nous restâmes ainsi pendant dix minutes à nous regarder en chiens de faïence.

- On ne peut pas dire que vous ayez beaucoup de conversation!

- Je vous parlerai quand vous aurez appris la politesse. D'ailleurs vous feriez bien de vous y mettre dès maintenant!

- Écoutez moi Miss perfection!

Il éclata de rire ce qui fit redoubler ma fureur.

Quel odieux personnage. Une minute de plus et je lui arrachais les yeux! Foi de Stacey!

- Juste le jour ou j'ai un important rendez-vous! Oh, après tout, elle attendra quelques minutes.

- Encore une belle aux abois? Vous êtes un véritable tombeur!

- Non vous n'y êtes pas du tout. Seulement une apprentie mannequin que je devais rencontrer aujourd'hui. Encore une de ces mijaurée courant après le miroir aux alouettes!

Non mais pincez-moi je rêve! Cet affreux macho était Lance Johnson. Dommage qu'il soit si beau! On l'aurait vraiment cru sorti d'une gravure de mode. Mais au fait, qu'est-ce que Lance faisait dans cet ascenseur?

Piquée par la curiosité, je me lançais:

- Pourquoi n'avez-vous pas attendu cette jeune femme dans votre bureau?

- Figurez-vous que ce matin j'étais si nerveux qu'en arrivant au bureau je me suis aperçu que j'avais oublié mon attaché-case et je suis reparti chez moi. Et me voilà! Et vous?

- Moi? Disons que je suis là... pour le travail.

Il faillit bien s'étrangler.

Vous... vous voulez dire que vous...

- Oui! Oui je suis Stacey Newman, la mijaurée.

Le bellâtre ressemblait maintenant à un petit garçon pris en faute.

- Je suis vraiment désolé. Vous me croyez j'espère?

Je le regardais dans les yeux. A ma grande surprise j'y lus de la sincérité.

Il s'approcha de moi et me sourit.

- Comment puis-je me faire pardonner? Vous êtes vraiment... spéciale pour moi.

- Vous devez dire ça à toutes les filles!

- J'ai envie de vous embrasser Stacey. Qu'est-ce que vous en pensez?

Je souris en passant mes bras autour de sa taille.

- Ma foi, je n'y vois pas d'inconvénient.

Il me donna le plus doux des baisers et je sentis mon cœur battre la chamade. Cette fois j'étais bel et bien amoureuse.

La porte de l'ascenseur s'ouvrit.

Je lui murmurais à l'oreille:

- Et en ce qui concerne mon contrat, chéri.

Il éclata de rire et me prit la main.

- Si nous allions en discuter dans mon bureau?

FIN !

©Pascale Mirouze